

Perceptivités

Autor(en): **Tonnerre, Quentin / Girardon, Antoine / Jobin, Jérémie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **102 (2015)**

Heft 10: **Dichte und Nähe =Densité et proximité = Density ans proximity**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-584020>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Zwei Architekturstudenten und ein Student der politischen Wissenschaften besuchten für den vorliegenden Beitrag eine kaum bekannte Kirche des 1932 geborenen Pariser Architekten Henri Beauclair in Yverdon. Ihr Ziel war es, die Wahrnehmung von Architektur durch einen Nicht-Eingeweihten zu überprüfen. Aus dessen Sicht ist dieser Text geschrieben, der nicht die Architektur analysiert, sondern ihre Wirkung beschreibt.

Das erste Haus, die erste Architekturkritik – beides muss im Wettbewerb «Erstling» zusammenkommen. Werk, bauen + wohnen und der BSA schrieben ihn 2014 gemeinsam aus, um junge Talente der Architekturkritik (und der Architektur) zu entdecken. Die Jury bestand aus der Redaktion, verstärkt durch Yves Dreier (Lausanne) und Felix Wettstein (Lugano). Wir publizieren hier die acht besten aus den 37 Einsendungen in der jeweiligen Originalsprache.

Le Temple de Fontenay de Henri Beauclair à Yverdon

Quentin Tonnerre, Antoine Girardon, Jérémie Jobin

Un bunker. Un château d'eau. Une piscine. Autant de qualificatifs qui furent employés pour dénommer le Temple de Fontenay. Des termes qui nous interrogent sur la propension de l'architecture à trouver le bon langage. Des mots qui nous questionnent sur l'expérience architecturale elle-même. Sur la perception.

Objectiver la critique architecturale est-il une perspective inaccessible? Assurément non. Cependant, la perception est par essence subjective, nourrie par les sens et la mémoire de chaque individu. En confiant sa rédaction à une personne non-initiée à la culture architecturale, elle devient délibérément un exercice personnel, et, paradoxalement, le témoignage d'une vérité sensible, brute d'émotion.

Il s'avance, claudiquant, sans nous jeter le moindre regard: «Ne prenez plus de rendez-vous sans me consulter», lance-t-il à la vieille dame. Puis monte avec lenteur les quelques marches qui mènent à l'édifice. De l'extérieur, seuls le porte-cloches et une mince croix métallique rappellent le caractère sacré du lieu. Au-dessus de l'entrée, le lierre a marié le béton dans des épousailles spirituelles. Notre guide malgré elle, nous voilà céans. «Bon, qu'est-ce que vous voulez?» Partout, du béton. Et du sapin aussi. La pièce n'est pas habitée par l'atmosphère pesante du religieux. Quant à son horizontalité, elle lui confère une modernité intacte. Les lignes se succèdent, reliant les fonds baptismaux à l'estrade du chœur, caressant l'arrogance lorsqu'elles se

prolongent sur le parvis. Artifices impénitents contre les murs, quelques plantes exotiques semblent communier avec l'endroit. Ah oui, c'est un lieu de culte.

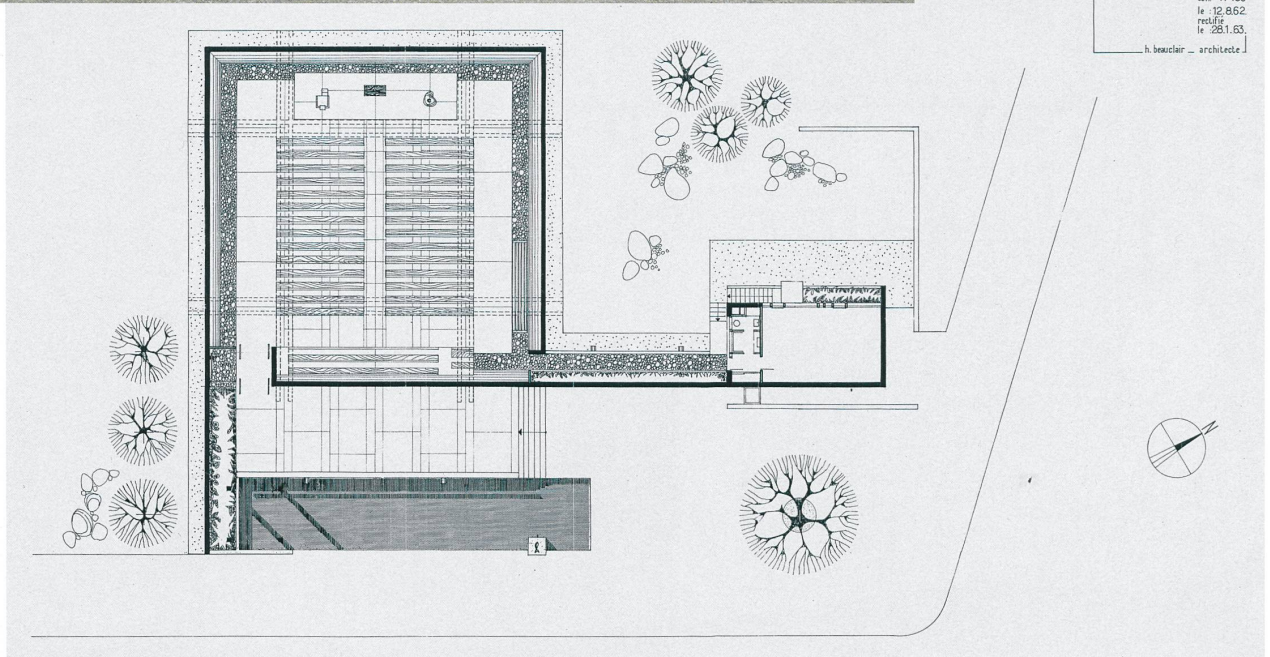
On peine à s'en souvenir, tant la bâtisse détonne avec les habituelles églises, amas de pierres merveilleux et ennuyeux. «Nous souhaiterions en savoir plus sur le Temple de Fontenay. Il semblerait que l'architecte, Henri Beauclair, ait réalisé ce projet à l'âge de 29 ans.» Le regard de notre hôte s'éclaire. Non seulement Beauclair a pensé les plans avec une précocité étonnante, mais il l'a fait à ses heures perdues. Parfois le soir, souvent le week-end.

Un rapide coup d'œil dans la pièce et voilà que quelques éléments retiennent mon attention. Ici, l'estrade des choristes, brute et discrète. Là, l'orgue rompt avec les autres lignes du temple. Brisant la force du béton, les contre-flèches lui donnent au contraire un semblant de légèreté. La lumière zénithale transperce les verrières puis se répand harmonieusement, participant ainsi à rendre l'espace particulièrement avenant. «Il y a autre chose: les proportions sont strictement définies selon le Modulor et la suite de Fibonacci.» C'était donc cela. Ce bien-être et cette quiétude ne doivent rien au hasard. Beauclair lui-même voulait concevoir l'intérieur comme un lieu «calme, serein et reposant». Toutes les distances semblent s'être imposées d'elles-mêmes, presque naturellement. Les parois inclinées qui bordent la pièce sont composées de strates horizontales disposées d'après le nombre d'or. Elles donnent au visiteur l'impression d'être au fond d'une pyramide inversée, sorte d'abîme de prière. L'architecte souhaitait sans doute dépouiller le temple de tout artifice, laisser le fidèle seul face à sa foi. Agnostique tourmenté, je me trouve face à mes contradictions. Beauclair déterre mes incertitudes profondes. Je doute, contemple, lève le regard. Peut-être bien qu'aucun dieu n'habite ces lieux. Mais une force incontestablement. Et si cette force n'est pas divine, elle est architecturale. Une sobriété raffi-

Quentin Tonnerre (1991), étudiant en sciences politiques et sociales à l'UNIL, co-rédacteur en chef à *L'Auditoire*. Antoine Girardon (1991), étudiant en architecture à l'EPFL. Jérémie Jobin (1991), étudiant en architecture à l'EPFL



Adresse
Rue Saint-Georges 30,
1400 Yverdon-les-Bains
Maître d'ouvrage
Paroisse réformée d'Yverdon-les-Bains
Architectes
Henri Beauclair, Marcel Taverney, Paris
Chronologie
Concours: 1961, début des travaux: 1963,
inauguration: 1964



La rigueur du plan carré se confronte à la sculpturalité organique du traitement des surfaces en béton. Le plan refuse l'antagonisme intérieur/extérieur. De la rue, l'espace spirituel nous appelle.
Photo: Henri Beauclair



L'horizontalité se prolonge à l'intérieur. Les dimensions du moduler et la diffusion de la lumière confèrent une indicible solennité à l'espace. Photos: Sebastian Heeb/Schweizer Heimatschutz

Publications

Claude Bruand, Philippe Bardel, *Fontenay. Le béton au service du divin*, Yverdon, Editions de la Thièle, 2014

Bruno Marchand, Marielle Savoyat, Laurent Chenu, *Architecture du Canton de Vaud 1920–1975*, Lausanne, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2012, p. 304f.

Architecture d'aujourd'hui no. 125, 1965, p. 75ff.

1 Le Corbusier, *L'espace indicible*, *L'Architecture d'aujourd'hui*, numéro spécial Art, 1946, p. 9

née. Et le béton joue un rôle primordial dans la construction de cette simplicité.

«Eh bien, je crois que nous en avons terminé avec nos questions.» Près de nonante minutes après avoir franchi la porte d'entrée du Temple de Fontenay, ce que j'avais d'abord pris pour un vulgaire bunker m'apparaît désormais comme un lieu de culte pénétrant. Une fois dehors, je me retourne encore sur cette masse de béton et m'interroge: l'architecture doit-elle parler spontanément au béotien? S'il ne ressent rien, est-ce de sa responsabilité ou de celle de l'architecte? Ai-je réellement compris l'intention de Beauclair? Cela a-t-il réellement une quelconque importance si je me plais à croire que je l'ai comprise?

En jouant de ses ambiguïtés, l'architecture du Temple de Fontenay préfère

l'équivoque à l'évidence. Impossible par exemple de déterminer si le plan est davantage ouvert que fermé, si c'est l'inertie de l'horizontalité qui prime sur l'attention portée à la flânerie spirituelle. Et c'est bien dans cette multiplicité de lectures que naît l'intensité de l'architecture de Beauclair. L'émotion spatiale transparaît ainsi à travers la combinaison de deux concepts a priori antagoniques. La perfection cartésienne du Modulor détermine le cadre essentiel à l'épanouissement d'un espace plus sculptural et organique, échappant à toute description objective. L'image poétique avant la rigueur du rationalisme moderne. L'espace indicible.¹

Le lierre a marié le béton dans des épousailles spirituelles. Ces mots résonnent et cristallisent l'essentiel: le temps a fait son œuvre. Le bunker n'est plus. —



ästhetisch
durchsturzsicher
energieeffizient

VELUX Flachdach-Fenster

Zeitloses Design, maximale Wärmedämmung, nicht sichtbare Motoren und optimaler Lichteinfall: Ein VELUX Flachdach-Fenster vereint Funktionalität und Ästhetik in einem und fügt sich perfekt in jede Architektur ein. Die geprüfte Durchsturzsicherheit ohne störende Schutzgitter sorgt für Sicherheit auf hohem Niveau. Mehr Lichtblicke für mehr Tageslicht finden Sie auf velux.ch

VELUX®